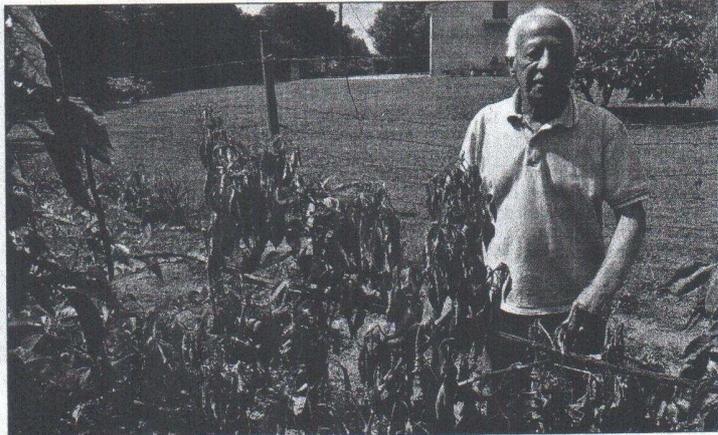


CORSE MATIN  
24/09/2012

# Quand la marabunta gronde c'est le ravage des cultures

**M**arabunta est le terme générique hispanique pour désigner les fourmis légionnaires qui causent bien des ravages notamment en Amérique du Sud. Quand la marabunta gronde est le titre d'un film réalisé en 1954 par Byron Haskin avec Eleanor Parker et Charlton Heston. Son scénario décrit, entre autres, l'invasion - migration desdites fourmis mettant à mal les hommes et leurs cultures... Et la Marabunta gronde en Corse-du-Sud. Ce n'est pas vraiment une fourmi légionnaire mais elle est, elle aussi, venue d'Amérique du Sud, d'Argentine en particulier : la *Linepithema humile*...



## Une fourmi omnivore

La fourmi *Linepithema humile* fait aujourd'hui, et particulièrement cette année, le désespoir des jardiniers amateurs ou non car elle dévore tout sur son passage avec une prédilection pour les arbres fruitiers avant de s'attaquer à tout ce qui se passe sous ses mandibules.

**Roland Tafani à Muratello voit ses cultures potagères et fruitières anéanties par les colonies de fourmis d'Argentine qui se sont également attaquées au toit de sa maison.**

En témoigne Roland Tafani dont la propriété à Muratello a été sérieusement attaquée par l'indélicat colonisatrice. « Elle a d'abord colonisé les jardins, ne laissant aucune chance à tout ce qui pousse... Après les fruits, le potager, les fleurs... La

plante qui subit l'assaut est séchée sur pied comme pour les poivrons ou même les aubergines. Aujourd'hui les figues sont une proie facile, impossible d'en récolter convenablement... »

Mais ce qui est plus inquiétant ainsi que l'explique Roland Tafani est « qu'elles se sont attaquées à la maison et plus particulièrement au toit dont elles apprécient le matériau d'isolation qui n'a rien de naturel. Si j'avais laissé faire, c'est tout le toit qui pouvait s'effondrer en peu d'années pour ne pas dire en quelques mois... »

Cependant il est à noter que la fourmi d'Argentine - et c'est un point positif pour les constructions - se délecte des termites. Le propriétaire des lieux, pour éviter l'invasion, a établi une barrière chimique (poudre) tout autour de sa maison et pour les jardins se contente d'éradiquer ici et là les quelques nids car il juge l'intervention chimique traumatisante pour l'environnement car bien évidemment polluante. De plus, cette espèce fait preuve d'une exceptionnelle aptitude à coloniser de très larges territoires. Les reines se multiplient dans le même nid et c'est autant de colonies en puissance. Elles n'ont aucun prédateur parmi les autres espèces de fourmis qu'elles dévorent bien volontiers. Elles détruisent systématiquement les espèces locales. Alors que faire ? Rien ou presque si ce n'est attendre l'hiver

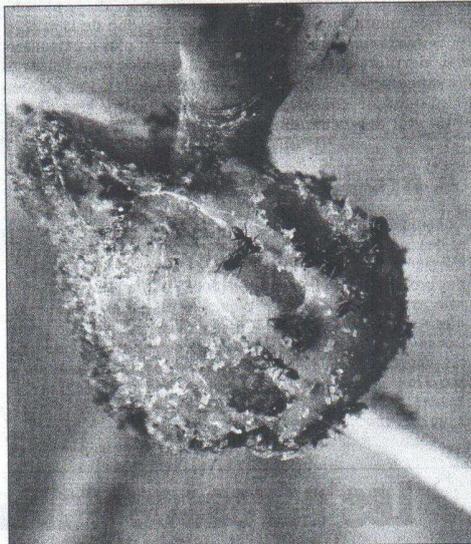
ou que cette espèce dévastatrice soit remplacée par une autre qui l'attaque à son tour. Ce nouveau prédateur a été déjà signalé à Budapest en provenance d'Asie.

L'Argentine a cependant de beaux jours devant elle en Corse tant la géographie et le climat conviennent. L'expansion continue donc car cette espèce montre une invraisemblable capacité d'adaptation au terrain qu'elle a décidé de coloniser. Elle mute en permanence et vis-à-vis de son alimentation et même dans son organisation « sociale » à chaque fois différente de celle qu'elle adopte dans son pays d'origine.

## Éradication à envisager

Roland Tafani qui a vu le développement spectaculaire de la prédatrice souhaite une réelle intervention sanitaire au niveau régional. « Nous avons quasiment éliminé les chenilles pourtant utiles à la faune et à la flore de l'île. Il serait peut-être souhaitable d'expédier ce visiteur indélicat qui n'amène que préjudice à l'environnement, vers d'autres cieux ! ». Effectivement, il semblerait, ne serait-ce que par les constats effectués ici et là en campagne, que la *Linepithema humile* se soit considérablement multipliée et adaptée aux sites colonisés avec une action destructrice encore plus évidente.

PIERRE CLAVERIE



**Ces fourmis ont une prédilection pour les douceurs et c'est sans vergogne qu'elles s'attaquent aujourd'hui aux figues qu'elles dévorent entièrement.** (Photos P.C.)

## La *Linepithema humile* en Corse dès 1960

Cette petite fourmi noire (taille : ouvrière 2,1 à 3 mm ; femelle sexuée 4,5 à 4,9 mm ; mâle 1,9 à 2,1 mm. Couleur brun clair. Type de société : polygyne. Régime alimentaire : omnivore) qui ne paie pas de mine est cependant une véritable plaie. Elle fréquente la Corse depuis un bon nombre d'années. Elle s'est exportée grâce au commerce aux quatre coins de la planète. C'est une des espèces les plus répandues et c'est dans l'île qu'elle est signalée la première fois et plus exactement à Calvi en 1960 : « La fourmi d'Argentine est citée pour la première fois en Corse en 1960, à Calvi (Bernard, 1960). Quarante ans plus tard Casewitz-Weulersse et Brun (1999) notent la présence de cette espèce dans quelques sites sur la côte corse. Dans les zones où elle est apparue, elle s'est révélée très agressive envers les autres espèces, allant jusqu'à détruire les colonies indigènes. Elle a un comportement également destructeur vis-à-vis



de la flore et notamment des bourgeons. Enfin, elle n'hésite pas à envahir les habitations humaines à la recherche de sucre... ».

Si elle s'est fait un peu oublier depuis, elle est revenue en force cette année dans l'Extrême-Sud avec une résistance accrue à tous les traitements !



**Un même nid peut contenir un grand nombre de reines qui sont autant de colonies en puissance avec une force dévastatrice démultipliée.**